

Sommaire

Page 2 - 3

**Le bois énergie ne
pousse pas qu'en forêt**



Pages 3

**Un site internet pour
Bois et Forêts 67 ?**

Pages 4

La castagne ça y va !



Page 5

**Gestion concertée et
paysage**

Page 6

**Les premières
réunions forestières
de 2011**



Editorial

Après la convention - cadre 2010-2012 du Conseil Général du Bas-Rhin signée le 19 avril 2010 avec les partenaires agricoles et forestiers, c'est au tour de la Région Alsace de renforcer ses liens avec la filière Forêt - Bois à travers un contrat d'objectif 2011-2013 grâce à FIBOIS Alsace, Forêt Privée d'Alsace et le CRPF. Les travaux préparatoires sont terminés et la signature imminente.

Nous sommes donc dans une dynamique prometteuse grâce à nos collectivités territoriales qui nous soutiennent avec force, malgré une conjoncture économique difficile. Nous les en remercions, à nous de ne pas les décevoir.

Un nouveau souffle va poursuivre et amplifier les actions pour :

- Améliorer la desserte
- Agrandir la taille des unités de gestion forestière (regroupement foncier)
- Poursuivre les visites conseils et accélérer la mobilisation
- Développer des documents de gestion durable axés sur la « GESTION CONCERTÉE »

Dans des secteurs déterminées après les ouvertures de pistes... et où le potentiel de mobilisation est fort, des chantiers concertés sous la forme de coupes d'amélioration devraient rapidement voir le jour, dans le cadre « d'OPERATIONS CONCERTÉES ».

Les cours des bois sont bons, c'est le moment avec nos techniciens vulgarisateurs et notre coopérative COSYLVAL, d'aller dans nos forêts, pour en arrêter, dès à présent, les programmes de récolte des bois murs de cette année.

N'oubliez pas, dès à présent, de noter, un rendez-vous incontournable pour tous, le VENDREDI 10 JUIN 2011, l'assemblée générale de notre groupement, la rencontre annuelle de tous les sylviculteurs de Bois et Forêts 67 et de leurs sympathisants. Plusieurs interventions sont prévues ainsi que des visites de terrain.

A bientôt
Votre Président,
Jean Louis GOSSET

Le Bois énergie ne pousse pas qu'en forêt

Les éléments boisés hors forêt, haies, arbres têtards, vergers contribuent au paysage agricole tout en offrant des habitats aux animaux et aux plantes. Ces éléments boisés ont été le plus souvent implantés par la main de l'homme car ils étaient utilisés et utiles en milieu rural, par contre ils ont été progressivement délaissés voire arrachés depuis une quarantaine d'années. L'organisation de l'espace rural était basée sur la complémentarité jusqu'au début du XX^{ème} siècle !

Mais pour pouvoir retrouver pleinement leur fonction économique, paysagère, agronomique et écologique, ils exigent un entretien régulier avec des techniques adaptées et cet entretien produit aussi du matériau bois.

Le boom du bois énergie

La demande en bois énergie devient croissante depuis une dizaine d'années et permet donc de retrouver une partie de l'usage de ces bois dans le cadre d'un entretien régulier, d'une rénovation nécessaire voire de nouvelles plantations ? Cette demande crée aussi un prix qui se situe aujourd'hui autour de 15 €/tonne, bord de route, pour la plaquette bois broyée.



Plusieurs grandes centrales à bois produisant chaleur et électricité sont en projet ou en construction dans le nord – est et les pays limitrophes (Allemagne, Suisse et Luxembourg). Ces grands consommateurs de bois s'intéressent essentiellement au bois énergie provenant de la forêt mais le bois hors forêt conviendrait aussi à ces utilisations industrielles.

Un système agro forestier efficace ?

Les différentes régions agricoles du Bas – Rhin possèdent, dans des proportions très variables, des éléments boisés présents dans les cultures à défaut d'y être associées :

- dans les vallées vosgiennes, les zones agricoles forment en quelque sorte des clairières dans de grands massifs forestiers
- en Alsace bossue, les haies forment encore un maillage assez dense sur l'ensemble du territoire qui englobe aussi de nombreux prés – vergers
- sur les collines sous – vosgiennes, les prés – vergers sont encore assez répandus mais régressent dans les zones de vignoble
- dans le Kochersberg, l'Ackerland, la plaine de l'Il et l'Outre – Forêt les éléments boisés essaient de subsister dans des zones de culture agricole.

Ils représentent dans les trois premières zones citées, un potentiel de bois partiellement valorisé mais qui pourrait se développer si l'usage ou l'entretien de ces éléments était plus courant et/ou connu.

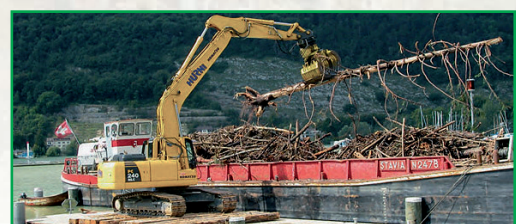
Dans les zones de culture agricole intensive, la mise en place précise et raisonnée d'éléments boisés permettrait de créer un environnement agro forestier plus efficace du point de vue agronomique mais aussi de dégager des revenus bois grâce à l'entretien ou de créer un capital bois à long terme sur la parcelle agricole.

L'entretien des cours d'eau

Le département du Bas – Rhin comprend un chevelu de 3500 kilomètres de cours d'eau dont seuls 1/3 ont un programme d'entretien. Ces boisements riverains des cours d'eau étaient intensément exploités jusqu'au début du XX^{ème} siècle mais sont aujourd'hui en situation évidente de sous – exploitation ; cet état actuel engendre de fait des conséquences néfastes pour les cours d'eau. L'amélioration du réseau des ruisseaux et rivières passe donc entre autres par des récoltes de résineux et de peupliers et des éclaircies régulières dans les ripisylves qui fabriquent donc du bois.

Pour exemple, un chantier d'entretien réalisé ce printemps a fabriqué 44 tonnes de bois au kilomètre, près de Niederbronn les Bains.

A une autre échelle, l'entretien des installations hydro électriques du Rhin qui charrie des bois flottants fabrique également des quantités non négligeables de bois – énergie.



Récolte de bois flottés. photo source WSL

Des routes à bois ?

Le réseau départemental est formé de 3670 kilomètres de routes départementales et de 230 kilomètres d'autoroutes qui pourraient représenter au total une emprise verte d'environ 1330 hectares. Ce réseau est en partie bordé d'arbres d'alignements, d'aménagements « espaces verts » (surtout sur le réseau autoroutier) et quelquefois de haies ou de taillis.

Il représente donc une surface conséquente qui abrite un nombre important d'espèces animales et végétales mais qui fabrique aussi régulièrement et naturellement du bois. L'entretien de ces zones contribue au maintien de ces espèces. Le concept de gestion différencié consiste à appliquer aux différents espaces verts des modes d'entretien qui soient adaptés à leur vocation.

Cet entretien et cette gestion engendrent nécessairement des coupes d'arbres, d'arbustes et d'arbrisseaux qui ne sont plus aujourd'hui des déchets mais bien un potentiel de bois énergie à valoriser.

Le réseau ferré départemental actuel (de 465 kms) et à venir (les 35 kms de la LGV Est) représente aussi une surface non négligeable et surtout des lisières à sécuriser.



Exploitation sur autoroute. photo source WSL

Une meilleure communication à assurer

Aujourd'hui, au mieux, peut-être que seule la moitié du bois hors forêt est utilisé pour produire de l'énergie, que ce soit à l'échelle industrielle ou domestique. L'une des raisons est aussi parce que les services responsables ne sont pas toujours suffisamment informés des débouchés. Une plus grande transparence, des échanges d'expériences, une meilleure organisation des filières et une logistique efficace peuvent contribuer à mieux exploiter ce potentiel et donc finalement contribuer à pérenniser des paysages voire peut-être à augmenter la biodiversité.

Claude HOH

Un site internet pour Bois et Forêts 67 ?

Nous vous avons sollicité au mois de décembre pour répondre à un questionnaire très détaillé, peut-être même trop détaillé, sur votre utilisation d'internet dans le domaine de la foresterie.

Le site du cadastre (www.cadastre.gouv.fr) et le site de la forêt privée (www.foretpriveefrancaise.com) ont été les deux sites les plus plébiscités que ce soit au niveau de leur intérêt pratique en foresterie, de leur convivialité ou de leur aspect visuel ou graphique.

Pourquoi un site internet ?

L'utilisation d'internet n'est plus un effet de mode mais fait dorénavant partie intégrante de la société, citadine et rurale. La communication ne peut plus faire abstraction de cet outil, il en va peut-être de la survie de notre structure qui n'est toujours pas suffisamment connue des 35 000 propriétaires forestiers du Bas-Rhin mais surtout de son développement futur.

L'idée d'une bourse foncière forestière en ligne est également attachée à cette démarche en vue de diffuser au plus et au mieux la publicité des parcelles forestières à vendre.

Votre avis nous intéresse au plus haut lieu

Vous pouvez encore nous renvoyer le questionnaire de décembre, si vous ne l'avez plus, n'hésitez pas à nous le redemander. Il ne s'agit en aucun cas de construire, au bureau, une jolie boîte vide mais de fabriquer ensemble un outil convivial, adapté, intéressant et excitant qui puisse être utile à tous et aider le plus grand nombre de propriétaires forestiers à devenir de véritables sylviculteurs, pleinement intégrés dans la filière forêt-bois.

C'est pour quand

Le site internet Bois et Forêts 67 est programmé pour l'automne 2011 ; la bourse foncière forestière en ligne dont le fonctionnement et la mise en place sont plus compliqués devrait se mettre en place courant 2012. Nous vous tiendrons bien entendu informé de l'avancement de la démarche et ne manquerons pas de vous solliciter pour avoir votre avis, vos critiques.

Claude HOH

La castagne çà y va !

Le châtaignier ou *Castanea sativa* ne se prête plus aux railleries mais s'affirme dorénavant comme un bois de valeur avec des qualités esthétiques et des propriétés de durabilité. Il a été trop souvent considéré comme le chêne du pauvre en Alsace, cette image est bien désuète : il s'agit aujourd'hui d'un bois précieux !

Une essence bien présente en Alsace

La région possède 3000 hectares de châtaigneraies pures dont les ¾ sont des forêts privées, soit 250 000 M³ sur pied. Le châtaignier est le plus souvent traité en taillis qui peut donc rejeter après coupe. Ces petites forêts sont abandonnées à 80 %, depuis 15 ans au moins ; elles sont quelquefois coupées pour finir en bois de chauffage.

Des usages à découvrir

Sa durabilité naturelle le rendait utile dans les vignes et il est encore un peu recherché aujourd'hui comme piquet de parc dans les zones d'élevage.

Et pourtant, il est très utilisé en Italie dans la charpente traditionnelle et rustique, notamment pour la restauration des vieilles maisons toscanes. Dans les régions alpines, il permet de construire des barrières contre les avalanches qui subsistent une vingtaine d'années aux conditions de la haute – montagne. Sa

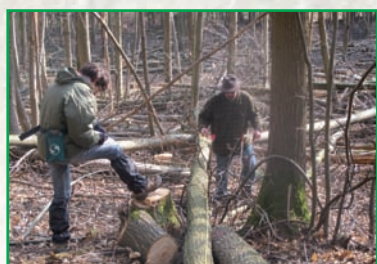


Réalisations en bois de châtaigners. photo source WSL

durabilité se révèle aussi très intéressante et inoffensive (au contraire des résineux traités) dans les aires de jeux. En espace vert public, on peut aussi réaliser des plessis et des treilles destinées aux floraisons ou aux jardins moyenâgeux.

Enfin des bois qui se vendent !

Des contacts commerciaux intéressants ont été engagés depuis 2 ans grâce entre autre à des échanges



Cubage de châtaigners à Huhnawihl. photo source BF67

avec les collègues forestiers du Palatinat : les débouchés et les prix s'affirment !

Pour des petits bois dont le diamètre milieu va de 10 à 20 cm, le prix au mètre – cube bord de route se situe autour de 60 €/M³ et pour des bois plus gros, les prix sont à 80 €/M³ minimum. Le temps du bois de chauffage est donc révolu !

La contemplation des forêts de châtaigniers est désuète, on retrouve enfin un usage affirmé ; la récolte régulière et raisonnée puis leur entretien sont engagés. Si vous souhaitez participer à cette aventure, n'hésitez pas à contacter les techniciens de la forêt privée.

Claude HOH

Une étude franco-allemande pour mieux valoriser le châtaignier

Quel est le patrimoine culturel commun aux régions du Pfälzerwald et Sud de la Haardt en Rhénanie-Palatinat, au piémont de la Forêt Noire en Bade-Wurtemberg et aux collines sous-vosgiennes en Alsace ? La châtaigneraie !

Eh oui, introduit par les romains il y a plus de 2000 ans, le châtaignier caractérise aujourd'hui le paysage des collines au-dessus des vignobles dans ces trois régions. Élément d'identité culturelle, localement important dans le tourisme et l'économie régionale (fêtes/ marchés de la châtaigne...), l'avenir de la châtaigneraie est depuis quelques années troublé par le développement d'une maladie, le chancre du châtaignier. Ce champignon est responsable de dépérissements inquiétants chez nos voisins allemands. Quelques foyers existent en Alsace mais restent pour le moment circonscrits (Neuwiller les Saverne, Wangen, Kaysersberg ...). Depuis janvier 2010, une étude réunissant des partenaires allemands et alsaciens, subventionnée par l'Union Européenne et par la Région Alsace, a pour objectifs de développer des stratégies de préservation et de valorisation de nos châtaigneraies. Tous les aspects sont passés aux cribles par des scientifiques, forestiers, écologues, spécialistes du tourisme et du développement local, utilisateurs du bois et du fruit et autres passionnés, avec l'appui de nombreux élus et collectivités territoriales des deux côtés du Rhin.

Parmi les partenaires forestiers français, le CRPF de Lorraine-Alsace, associé au groupement Bois et Forêts, a été chargé de l'élaboration d'un petit guide de sylviculture, illustrant différents choix sylvicoles possibles. La coopérative Cosylval quant à elle étudie les possibilités de mobilisation et de commercialisation du bois sur différents chantiers pilotes.

Cette étude s'achèvera en 2012. Nous ne manquerons pas de vous en présenter les enseignements lors de réunions d'information.

Maren BAUMEISTER

Gestion concertée et paysage

Depuis plusieurs années, régulièrement, Bois et Forêts et la coopérative forestière Cosylval organisent des chantiers concertés.

En effet, le chantier concerté est souvent la seule issue possible pour couper et commercialiser quelques arbres sur plusieurs petites parcelles. Et pour cause, la faible taille des parcelles (en moyenne 16 ares dans le Bas-Rhin) n'attire pas les acheteurs de bois : volume insuffisant, qualités pas assez homogènes, etc...

Aider ponctuellement quelques propriétaires pour améliorer un hectare de forêt est **un premier pas essentiel**.

Aujourd'hui, certains secteurs bien identifiés bénéficient enfin d'une desserte correcte auparavant inexistante. Des massifs entiers (plusieurs centaines d'hectares) de forêts privées très morcelées, avec des peuplements souvent âgés, sont maintenant accessibles pour y pratiquer des travaux : éclaircies, récoltes, plantations...

Certains n'ont pas attendu ces routes pour y pratiquer des coupes parfois contestables, peu respectueuses des milieux naturels et du paysage.

C'est pourquoi Bois et Forêts a décidé de mieux connaître ces massifs, de façon à réaliser de véritables documents de gestion comprenant :

- description et délimitation des types de peuplements
- report de ces informations sur plan cadastral
- élaboration d'un programme d'interventions sylvicoles (éclaircies, récoltes, plantations...)

Le deuxième pas sera la mise en œuvre de ces travaux, avec l'accord des propriétaires.

Avantages d'un tel dispositif :

- soutien technique auprès des propriétaires qui sont dans l'incapacité de faire eux-mêmes des interventions dans leur forêt
- regroupement du petit parcellaire pour les travaux forestiers (le morcellement n'est plus un obstacle)
- renouvellement échelonné dans le temps de peuplements souvent âgés ou présentant des signes de dépérissement
- valorisation du bois au meilleur prix grâce des volumes intéressants
- mobilisation d'une ressource auparavant inaccessible pour la filière bois
- respect du paysage par des interventions sylvicoles adaptées.

Aujourd'hui, en 2011, des massifs quasi-abandonnés depuis 50 ans sont enfin accessibles. L'absence de gestion et les coupes isolées désordonnées doivent maintenant laisser place à une véritable gestion de patrimoine, soucieuse des attentes des propriétaires (bénéfice financier) et d'une forêt pérenne.

Le plan de gestion en commun, véritable outil de travail, permettra ainsi de concilier économie et environnement.

Marc DEBUS

Les Rendez-vous de l'Été

**Le 21 mai
à Lembach**

A la poursuite de la biodiversité

**Du 30 mai au 2 juin
à Hannovre (Allemagne)**

Foire forestière LIGNA

**Le 10 juin
à Neuve – Eglise**

Assemblée générale

**Le 1er juillet
à Lalaye**

Un arboretum remarquable

**Le 2 juillet
à Schirrhein**

Open de France de
bûcheronnage
«Stihl-Timbersports»

**Le 22 juin
à Nordhouse**

Bourse Foncière Forestière

**Le 23 septembre
à Steige**

Chantier concerté et
amélioration des forêts



Petit étang au petit matin. photo source BF67

Les premières réunions forestières de 2011

Des forêts qui poussent à Kertzfeld



La forêt du Ried est généreuse pour les propriétaires : elle pousse vite et fort et avec une grande diversité d'essences.

La quarantaine de participants à cette réunion du 18 février ont également répondu présents. Eclaircie dans les jeunes forêts, récolte des très gros bois, régénération du chêne pédonculé ont été abondamment illustrés. La maladie des rameaux du frêne préoccupe cependant beaucoup de sylviculteurs.



Protéger les plantations à Bust

Le déséquilibre forêt – gibier est particulièrement endémique dans le massif vosgien et la protection donc plus que nécessaire pour construire des forêts de qualité.

Malgré une présence continue des cervidés dans la forêt du Hinterwald, à Bust, la détermination de Jean Braud a cependant permis de planter des chênes et des mélèzes dans une forêt qui avait très touchée par la tempête de 1999. Mais les anciens écorçages sur épicéas restent visibles et lèsent la rentabilité de la forêt.



Protections individuelles, enclos, répulsif chimique deviendront - ils un jour caducs ? Est - ce que le retour du lynx est susceptible de disperser les concentrations de cervidés ? Pourra-t - on un jour espérer planter sereinement et sans protection ? Beaucoup de questions et pas de réponses en cette journée du 11 mars !

Des forêts rentables à Westhoffen ?

Une bourse foncière forestière a été engagée à Westhoffen en novembre 2010. Pour poursuivre cette animation dans ce grand massif de 157 hectares pour 503 propriétaires, il était fondamental d'organiser cette réunion de terrain du 25 mars pour prendre la mesure de ces forêts dont les chênes sont renommés dans toute la France.



Les beaux et gros chênes et hêtres sont bien nombreux et nécessitent absolument d'engager un cycle d'éclaircies, les acacias sont aussi bien présents.

Contempler ? Agir ? Mais pendant ce temps cette forêt a déjà poussé de 8 M³/hectare/an.

Reconstruire les forêts de la Haute-Bruche

Les hagis de la montagne vosgienne sont dévorés à hauteur de 500 hectares par an sur l'ensemble du massif mais seuls 20 % sont reboisés. Et pourtant la visite du



vallon de Benichon à Barembach, le 8 avril est une belle illustration qu'il est possible d'être confiant dans l'avenir des forêts à force d'innovations, de coûts maîtrisés et d'une économie du bois saine. Les plantations mélangées de Douglas et d'épicéas (1 pour 3) visitées pourront toujours s'adapter à bien des aléas climatiques et économiques à venir.

Claude HOH



Bois et Forêts 67

ISSN 2109 - 568 X - Dépôt légal : Juin 2010

2, rue de Rome
67309 Schiltigheim
Tél. 03 88 19 17 92
Fax 03 88 62 42 73

Courriel : boisforets.67@wanadoo.fr

Directeur de publication :
Jean-Louis GOSSET

Rédacteur :
Claude HOH

Avec le soutien de

